

## AU DÉSERT AVEC LE CHRIST 1er DC

En ce premier dimanche de Carême, nous contemplons Jésus lors de sa lutte contre le démon au désert (Mt 4). Il sort victorieux des tentations et nous montre le chemin à suivre, qui est l'opposé de celui de nos premiers parents : Adam et Ève se sont laissés tromper par le serpent (Gn 3, en première lecture), par manque de confiance envers le Créateur. Saint Paul confronte ces deux événements pour mettre en valeur l'œuvre du Nouvel Adam, le Christ, en regard du « premier Adam » (Rm 5, deuxième lecture).

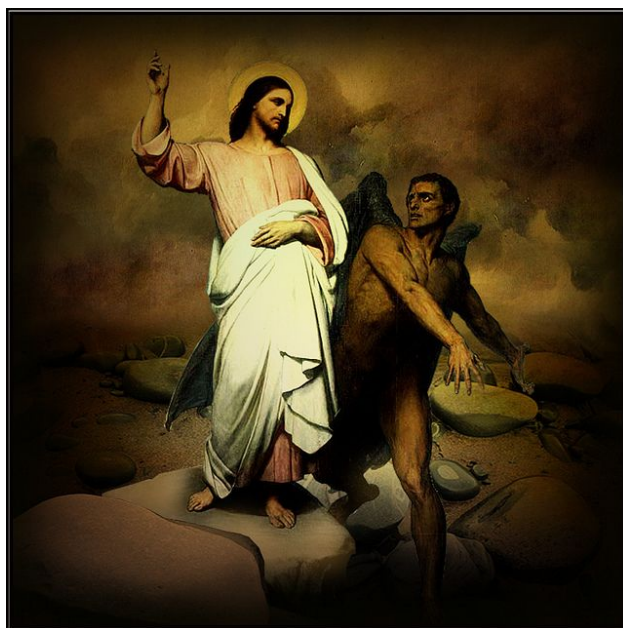
L'Évangile nous présente Jésus victorieux contre Satan : l'Écriture nous montre la grandeur de son œuvre de libération, mais veut aussi nous encourager et nous enseigner comment livrer la même bataille.

### LES TROIS TENTATIONS DE JÉSUS

Jésus face au diable... une scène insolite qui nous pose bien des questions... Jésus, vrai homme partageant tout de notre condition, a voulu vaincre le péché et Satan ; il est allé l'affronter là où Adam s'était laissé entraîner dans l'esclavage, hors de la volonté du seul Maître bienveillant, notre Père qui est aux cieux. Les tentations de Jésus révèlent la dynamique de toute tentation, elles sont présentées sous trois aspects qui synthétisent pédagogiquement toutes les formes possibles de chute.

Selon saint Grégoire le Grand, ce sont les trois catégories de fautes dans lesquelles le serpent au Paradis avait entraîné Adam : « L'ennemi de toujours se dressa contre le premier homme, notre père, par une triple tentation : il le tenta par la gourmandise, par la vaine gloire et par la cupidité. Or en le tentant il triompha de lui, car il se l'assujettit en le faisant consentir. Il le tenta de gourmandise lorsqu'il lui montra le fruit défendu et l'engagea à le manger. Il le tenta de vaine gloire en lui disant : 'Vous serez comme des dieux'. Il le tenta par une cupidité de haut vol en lui disant : 'Vous saurez le bien et le mal'. Car il est une cupidité de grandeur et pas seulement d'argent. [...] Le diable a donc entraîné notre père à l'orgueil en le poussant à la cupidité des grandeurs. »<sup>1</sup>

Aujourd'hui, nous parlerions de péché de sensualité, de vanité et d'orgueil : ce sont les trois formes que prend en nous l'égoïsme qui nous fait rejeter Dieu et choisir le mal. Il est bon pour nous d'en prendre conscience en contemplant la scène de la Genèse. N'essayons pas de nier la présence de ces vices en notre vie, n'ayons pas la témérité de nier l'existence du Diable : il serait le premier à s'en froter les mains... Faisons donc un examen sincère, et découvrons la présence du mal ; la tradition catéchétique nous y aide en nommant les péchés capitaux : « Les vices peuvent être rangés d'après les vertus qu'ils contrarient, ou encore rattachés aux péchés capitaux que l'expérience chrétienne a distingués à la suite de saint Jean Cassien et de saint Grégoire le Grand. Ils sont appelés capitaux parce qu'ils sont générateurs d'autres péchés, d'autres vices. Ce sont l'orgueil, l'avarice, l'envie, la colère, l'impureté, la gourmandise, la paresse ou acédie ».<sup>2</sup>



<sup>1</sup> Grégoire le Grand, Homélies sur l'Évangile, XVI 2 (SC 485, livre I, p. 351).

<sup>2</sup> Catéchisme de l'Église catholique, n° 1866

## Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu au chapitre 4

**01** En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable.

**02** Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

**03** Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

**04** Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »

**05** Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple

**06** et lui dit « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit :

*Il donnera pour toi des ordres à ses anges,  
et : Ils te porteront sur leurs mains,  
de peur que ton pied ne heurte une pierre.* »

**07** Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

**08** Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

**09** Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

**10** Alors, Jésus lui dit : Arrière, Satan car il est écrit :

*C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* »

**11** Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.



*Se disposer à la prière : faire silence en soi pour accueillir la Parole et l'écouter*

Premier temps : Chant, invocation à l'Esprit-Saint. Lire une fois à voix haute. Puis entrer dans ce que dit le texte de l'évangile : 5-10 mn' de lecture en silence et 10mn' de partage sans réactions

- Jésus part seul au désert – Il se prépare l'épreuve de la tentation dans la solitude, le jeûne et la prière. Il y a le Christ, le démon et Dieu.
- Considérer le Christ dans son humanité : vrai Dieu et vrai homme il a voulu partager notre condition humaine jusqu'à la tentation, la souffrance et la mort
- Voir ce que propose le démon et la réponse de Jésus. Pour livrer le combat et être victorieux, il s'appuie toujours sur la Parole de Dieu : « il est écrit ».

Deuxième temps : méditer : ce que me dit ce texte de l'évangile – ce qui me parle et me rejoint personnellement. On peut relire le texte à voix haute. 5-10 mn' de méditation/réflexion. 5-10 mn' de partage sans réactions

- Dans cet évangile où le Christ est tenté par trois fois, quelle(s) parole(s) résonne(nt) en moi ?
- Comme Jésus, je fais l'expérience de la tentation. A quelles « armes » est-ce que je recours habituellement ?
- « Ne nous laisse pas entrer en tentation » ? C'est ce que nous disons dans la prière du Notre Père. Qu'est-ce qui m'aide à ne pas me décourager quand je me rends compte que je succombe souvent aux mêmes tentations ?

Troisième temps : prier : passer de moi à Dieu, de l'horizontal au vertical. 5mn' de prière personnelle en silence

- Je peux dire « merci » au Seigneur en me remémorant les fois où il m'a soutenu dans les tentations et m'a permis de les vaincre
- Je peux demander « pardon » au Seigneur pour les fois où j'ai baissé les bras sans même chercher à résister aux tentations.
- Je peux demander au Seigneur ce dont j'ai besoin pour être plus fort dans le combat spirituel

Quatrième temps : contempler, regarder : 5-10 mn'

- Je contemple Jésus dans l'évangile, victorieux du péché, de la maladie, du démon, des éléments, de la faim...par la puissance de sa parole.
- Quelle prière m'habite après cette contemplation ?

Cinquième temps : Actio : ceux qui le souhaitent peuvent partager ce qui les aide à être fidèle à leurs décisions concrètes pour ce carême 5-10 mn

# POUR ALLER PLUS LOIN

## 1/ La symbolique du désert dans la Bible

Le Carême des chrétiens est souvent associé à la notion de « désert ». Pourquoi ? Il dure **40** jours, intervalle temporel symbolique du désert dans l'histoire biblique :

- Après la sortie d'Égypte et le passage de la mer Rouge, le peuple élu passe **40** ans au désert avant d'entrer en Terre Promise.
- Après avoir été baptisé dans le Jourdain, Jésus passe **40** jours à jeûner dans le désert.

Quel est donc le sens de ces passages au désert ?

## 2/ Le désert comme un temps de fiançailles

Dans le texte hébreu du prophète Osée (qui vivait il y a près de 28 siècles), **le séjour prolongé au désert est présenté comme un temps de fiançailles** :

*« Voici que moi je la séduirai et la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. Et je te fiancerai à moi pour toujours. » (Os 2,16)*

Les fiançailles sont une période transitoire qui précède le mariage. Dans l'ancien Israël, deux sujets étaient discutés entre le marié et le père de la mariée : la date du mariage et la dot de la mariée.

La période du désert est donc envisagée comme une préparation au mariage. Il ne s'agit pas d'endurer la chaleur de ce lieu aride comme une punition : **Dieu attend plutôt son peuple comme un fiancé attend avec impatience sa future épouse**. Le désert est le temps d'attente et de préparation en vue d'un événement magnifique.

## 3/ Une parole dans le désert : jeu de mots en hébreu

En hébreu le mot « désert » ressemble au mot « parole ». De nombreux mystiques y ont reconnu un signe pour les temps d'épreuves, les périodes désertiques de leur vie : au-delà de l'apparent ennui, une parole divine s'y trouve secrètement cachée.

Pour les chrétiens pendant le Carême, il y a là tout un programme : aiguïser son cœur, pour essayer de l'entendre, cette Parole



*« J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence... »*

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*,  
New-York : Reynal & Hitchcock, 1943.